

Numéro de Résumé : 006725 (fr)

Titre : Impact des médecines complémentaires sur la qualité de vie des patients ayant une maladie inflammatoire de l'intestin: résultats de l'enquête SUMMAC

Auteurs/Adresses : S. Nahon (1), P. Lahmek (2), A. Olympie (3), A. Buisson (3), C. Poupardin (1), S. Chaussade (3), B. Lesgourgues (1), V. Abitbol (3) (1) Montfermeil; (2) Limeil-Brevannes; (3) Paris.

Orateur : S Nahon

Résumé :

Introduction

Les médecines complémentaires (MCOM) sont largement utilisées au cours des MICI. Cependant, leur impact sur la qualité de vie a été peu évalué.

Patients et Méthodes

De Décembre 2011 à Mars 2012, nous avons conduit une enquête sur l'utilisation des MCOM auprès des patients atteints de MICI par l'intermédiaire du site Internet de l'Association François Aupetit (AFA) (enquête SUMMAC pour « Sur l'Utilisation dans les Mici des Médecines dites Associées ou Complémentaires »). Les patients appartenant ou non à l'AFA et utilisant ou non ces médecines étaient invités à répondre anonymement à un questionnaire créé à l'aide du logiciel LimeSurvey. Le questionnaire était composé de quatre parties : 1) données sociodémographiques de la MICI, 2) traitements de la MICI, 3) type de MCOM [a) naturopathie, b) thérapies physiques et/ou de relaxation, c) médecines traditionnelles et homéopathie, d) produits diététiques, e) méditation et approche spirituelle], 4) données socio-économiques et le questionnaire de qualité de vie sIBDQ. Enfin, le patient pouvait noter sur une échelle de 0 à 100 l'impact de la MCOM sur les symptômes de sa MICI et sur sa qualité de vie. Les caractéristiques de la MICI et les données socio-économiques ont été comparées en analyse univariée chez les groupes utilisateurs ou non de MCOM.

Résultats

767 (82.3%) patients ont répondu à toutes les questions du questionnaire. 503 (65.6%) utilisaient une MCOM, 172 (22.4 %) n'en avaient jamais utilisé et 92 (12%) en avaient utilisé. Le gastroentérologue était informé par son patient de l'utilisation d'une MCOM dans 46% des cas. Les MCOM étaient basées sur la naturopathie dans 15.2%, sur les thérapies physiques et/ou de relaxation dans 25.1%, sur les médecines traditionnelles ou l'homéopathie dans 19.6%, sur des produits diététiques dans 30.7% et sur la méditation ou approche spirituelle dans 9.1% des cas. Le coût des MCOM était > 50€ par mois chez 50% des patients. Dans le groupe des MCOM, il y avait significativement plus de malades de Crohn (OR = 1.52, IC p = 0.02), de MICI en rémission clinique (OR = 1.42, IC p = 0.06), de membres de l'AFA (OR = 1.95, p = 0.0001), une meilleure qualité de vie (sIBDQ >50) (OR = 1.64, p = 0.01) et un niveau d'étude supérieur (OR = 1.51, p = 0.02). Néanmoins, les utilisateurs de MCOM arrêtaient plus fréquemment leur traitement (OR = 9.3, p<0.0001). Les résultats concernant l'amélioration des symptômes de la MICI et de la qualité de vie par la MCOM sont présentés dans le tableau.

	Amélioration des symptômes de la MICI		Amélioration de la qualité de vie	
	Médiane (IQR)	Moyenne ± SD	Médiane (IQR)	Moyenne ± SD
Naturopathie	50 (20-71)	47±30.3	60 (25-80)	52.8±31.6
Thérapies physiques et de relaxation	60 (20-72)	49.1±30.8	70 (41-80)	60.1±29.6
médecines traditionnelles et homéopathie	60 (20-76)	50.4±32.2	68 (25-80)	54.4±31.1
Produits diététiques	63 (22-80)	53.4±32.9	65 (25-80)	55.5±32.6
Méditation et approche spirituelle	34 (0-70)	38.7±35.7	50 (0-80)	43.5±37.

Conclusion

Cette large enquête montre que des patients souffrant de MICI utilisent volontiers des MCOM sans en informer leur gastroentérologue. Les consommateurs de MCOM rapportent une amélioration de leur qualité de vie et des symptômes de leur MICI. Néanmoins, leur observance au traitement de la MICI est moins bonne. Il paraît utile d'aborder la question des MCOM en consultation parallèlement à celui de l'observance.

Structure : (Sessions classiques JFHOD) MICI clinique